

Calcul des séquents

Diane Gallois-Wong

2014

Introduction

Logiques propositionnelles

Formule :

Les séquents

Chaque calcul des séquents a sa propre définition d'un *séquent*.

Définition

Un **séquent** de **LK** consiste en deux listes de formules Γ et Δ .

On le note $\Gamma \vdash \Delta$.

Formules de Γ : “hypothèses”

Formules de Δ : “conclusions”

Un séquent $\Gamma \vdash \Delta$ correspond à la formule $(\bigwedge_{G \in \Gamma} G) \rightarrow (\bigvee_{D \in \Delta} D)$ en logique classique.

Les règles

Règles de la forme : $\frac{\text{prémisses}}{\text{conclusion}}$ (*nom de la règle*)

Si les prémisses sont valides, alors la conclusion est aussi valide.

Exemples de règles de **LK** :

$$\frac{\Gamma \vdash A, \Delta \quad \Gamma \vdash B, \Delta}{\Gamma \vdash A \wedge B, \Delta} (\wedge R)$$

$$\frac{}{A \vdash A} (id)$$

Familles de règles

Identité : $\frac{}{A \vdash A} (id)$

Coupure : $\frac{\Gamma \vdash A, \Delta \quad \Gamma', A \vdash \Delta'}{\Gamma, \Gamma' \vdash \Delta, \Delta'} (cut)$

Règles logiques

$$\frac{\Gamma \vdash A, \Delta \quad \Gamma \vdash B, \Delta}{\Gamma \vdash A \wedge B, \Delta} (\wedge R)$$

$$\frac{}{\Gamma, \perp \vdash \Delta} (\perp L)$$

$$\frac{\Gamma, A \vdash B, \Delta}{\Gamma \vdash A \rightarrow B, \Delta} (\rightarrow R)$$

Introduction dans la conclusion d'une constante ou d'un connecteur n'apparaissant pas dans les prémisses.

Règles structurelles

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta}{\Gamma, A \vdash \Delta} (weakening L)$$

$$\frac{\Gamma \vdash A, A, \Delta}{\Gamma \vdash A, \Delta} (contraction R)$$

$$\frac{\Gamma_1, A, B, \Gamma_2 \vdash \Delta}{\Gamma_1, B, A, \Gamma_2 \vdash \Delta} (exchange L)$$

Modification du nombre d'occurrences ou déplacement de formules dont on ne connaît pas la structure.

Une *preuve*, ou *arbre de preuve*, est un arbre dont chaque nœud est étiqueté par un séquent et une règle, tel que les séquents associés à un nœud et à ses fils forment une application de la règle associée au nœud.

$$\frac{\frac{\overline{A \vdash A} \text{ (id)}}{A, B \vdash A} \text{ (weakening L)} \quad \frac{\frac{\overline{B \vdash B} \text{ (id)}}{B, A \vdash A} \text{ (weakening L)}}{A, B \vdash A} \text{ (exchange L)}$$

$$\frac{A, B \vdash A \quad A, B \vdash A}{A, B \vdash A \wedge B} \text{ (\wedge R)}$$

Définition

Un séquent est **prouvable dans un calcul** s'il existe un arbre de preuve dont la racine est étiquetée par ce séquent. On dit alors que l'arbre est une **preuve de ce séquent**.

Proposition

Une formule A est valide en logique classique si, et seulement si, le séquent $\vdash A$ est prouvable dans **LK**.

Calcul **LJ** et logique intuitionniste

On obtient le calcul **LJ** à partir de **LK** en se restreignant à des séquents avec exactement une formule à droite.

Définition

Un **séquent** de **LJ** consiste en une liste de formules Γ et une formule D . On le note $\Gamma \vdash D$.

Un séquent $\Gamma \vdash D$ correspond à la formule $(\bigwedge_{G \in \Gamma} G) \rightarrow D$ en logique intuitionniste.

Les règles sont adaptées en conséquence :

$$\begin{array}{ccc} \frac{\Gamma \vdash A, \Delta \quad \Gamma \vdash B, \Delta}{\Gamma \vdash A \wedge B, \Delta} (\wedge R) & \dashrightarrow & \frac{\Gamma \vdash A \quad \Gamma \vdash B}{\Gamma \vdash A \wedge B} (\wedge R) \\ \frac{\Gamma \vdash A, \Delta \quad \Gamma', A \vdash \Delta'}{\Gamma, \Gamma' \vdash \Delta, \Delta'} (cut) & \dashrightarrow & \frac{\Gamma \vdash A \quad \Gamma', A \vdash D}{\Gamma, \Gamma' \vdash D} (cut) \end{array}$$

Calcul LJ et logique intuitionniste

Les règles structurelles à droite disparaissent : $\frac{\Gamma \vdash \Delta}{\Gamma \vdash A, \Delta}$ (*weakening R*)

$$\frac{\Gamma \vdash A, A, \Delta}{\Gamma \vdash A, \Delta} \text{ (contraction R)}$$

$$\frac{\Gamma \vdash \Delta_1, A, B, \Delta_2}{\Gamma \vdash \Delta_1, B, A, \Delta_2} \text{ (exchange R)}$$

Définition / Proposition

Une formule A est **prouvable en logique intuitionniste** si, et seulement si, le séquent $\vdash A$ est prouvable dans **LJ**.

Cette restriction à des séquents avec exactement une formule à droite explique qu'il existe des formules vraies en logique classique mais non prouvables en logique intuitionniste, par exemple le principe du tiers exclu $A \vee \neg A$: pour prouver le séquent $\vdash A \vee \neg A$ dans **LK**, on passe par un séquent $\vdash A, \neg A$ qui n'existe pas dans **LJ**.

Élimination de la coupure

$$\begin{array}{l} \text{R\`egle de coupure : } \frac{\Gamma \vdash A, \Delta \quad \Gamma', A \vdash \Delta'}{\Gamma, \Gamma' \vdash \Delta, \Delta'} (cut) \quad \text{dans } \mathbf{LK} \\[1em] \frac{\Gamma \vdash A \quad \Gamma', A \vdash D}{\Gamma, \Gamma' \vdash D} (cut) \quad \text{dans } \mathbf{LJ} \end{array}$$

Signification importante : si on prouve A , on peut ensuite se servir de A comme hypoth\`ese.

*Un calcul des s\'equents comportant une r\`egle de coupure v\'erifie la propri\'et\'e d'**\'elimination de la coupure** si, lorsqu'on enl\`eve la r\`egle de coupure, on obtient un calcul des s\'equents \'equivalent, c'est-\`a-dire que les s\'equents prouvables sont les m\^emes.*

Th\'eor\`eme

LK et **LJ** v\'erifient la propri\'et\'e d'**\'elimination de la coupure**.

Élimination de la coupure

Formulation équivalente :

*Un calcul des séquents comportant une règle de coupure vérifie la propriété d'**élimination de la coupure** si, pour toute preuve d'un séquent, il existe une preuve du même séquent dans laquelle la règle de coupure n'apparaît pas.*

Il existe des preuves constructives qui proposent un procédé précis pour transformer une preuve donnée d'un séquent en une preuve du même séquent sans la règle de coupure.

Relation binaire sur les preuves : $p \triangleright p'$ si le procédé permet de transformer p en p' .

La clôture symétrique et transitive de \triangleright définit une relation d'équivalence appelée *équivalence selon le procédé d'élimination de la coupure*.

Catégorie : définition

Définition

Une **catégorie** consiste en des **objets** (notés A, B, \dots) et des **morphismes** (notés f, g, \dots), avec une loi binaire partielle \circ sur les morphismes, tels que

- à chaque morphisme f est associé un couple d'objets (A, B) ; on note $f : A \rightarrow B$.
- si $f : A \rightarrow B$ et $g : B \rightarrow C$, il existe un morphisme $g \circ f : A \rightarrow C$.
- pour tout A , il existe une **identité** $id_A : A \rightarrow A$ vérifiant $id_A \circ f = f$ si $f : B \rightarrow A$ et $g \circ id_A = g$ si $g : A \rightarrow B$.
- la loi \circ est **associative** : si $f : A \rightarrow B$ et $g : B \rightarrow C$ et $h : C \rightarrow D$, alors $h \circ (g \circ f) = (h \circ g) \circ f$.

Exemples :

objets : ensembles, morphismes : fonctions

objets : sommets, morphismes : arêtes d'un graphe orienté

Preuves et catégorie

Tenseur et catégorie monoïdale ?

sans donner le détail des définitions, dire qu'on veut des morphismes α , λ , ρ de type donné vérifiant certaines propriétés, et qu'on les obtient comme dénnotations de preuves explicites

Algorithme de recherche de preuve

Prouveur

Règle de coupure

Règle de contraction

Inversibilité

Localité

LSJ

séquents

exemples de règles

Priorités

Indexation

Efficacité 1

ILTP, tableau avec quelques temps

Efficacité 2

SYJ209

Langage \mathcal{T}

Compilation de fonctions adaptées à la formule

Différents prouveurs

où mettre la structure du code avec le nombre de lignes

Pistes d'amélioration

